

« Nombre de mes frères les hommes sont désarçonnés face à la femme sexuellement et financièrement autonome. Les anciens ressorts de la virilité ne fonctionnent plus. Ils peuvent alors tomber dans le ressentiment. Voire la violence. Il faudrait pouvoir lâcher prise. Vraiment. Ne plus assigner et s'assigner l'autre et soi à un rôle préconçu. Ne plus assigner une identité préconçue. Ni celle de la reproductrice. Ni celle de la poupée Barbie. Ni celle du héros. Ni celle de celui qui sait. Ni celle du tombeur. Ni rien d'autres de prédéterminé. Parvenir à fluidifier les situations. Ne pas s'arc bouter sur une image fixe de l'homme que nous voudrions être, et surtout paraître. Surmonter l'éventuelle honte ou l'embarras qui peut surgir lors d'une rencontre ou dans une relation avec une femme qui gagne plus d'argent, qui a plus de succès, qui occupe une fonction hiérarchique plus élevée, qui a une vie sexuelle plus épanouie. Ce qui n'empêche pas de séduire, de jouir du consentement de l'autre. En quête de sexe épisodique ou de grand amour. Peu importe. Ne plus voir en l'autre une cible à atteindre, un objet à saisir, l'occasion d'une démonstration de force, mais un sujet volontaire, qui ne se dégrade nullement en se comportant aussi librement que « nous ». L'égalité est libratrice parce qu'elle révèle les artifices du théâtre social qui nous imposait à l'un comme à l'autre, un rôle écrit d'avance. S'ouvre alors un espace de confiance en soi et en l'autre, comme une terre inexplorée où quelque chose de nouveau et de commun peut se construire. »

Raphaël Liogier, Descente au cœur du mâle

Education à la vie affective et sexuelle

Projet théâtre et médiation dirigé par le Groupe Wanda

La circulaire du 4 juillet 2001 relative à l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées, prévoit que « Trois séances d'information et d'éducation à la sexualité doivent, au minimum être organisées dans le courant de chaque année scolaire ».

Les objectifs de l'éducation à la sexualité dans le cadre scolaire : (circulaire officielle de l'Education Nationale du 12/09/18)

Il s'agit d'une démarche éducative transversale et progressive, qui vise à favoriser l'estime de soi, le respect de soi et d'autrui, l'acceptation des différences, la compréhension et le respect de la loi et des droits humains, la responsabilité individuelle et collective, la construction de la personne et l'éducation du citoyen. Son approche globale et positive doit être adaptée à chaque âge et à chaque niveau d'enseignement. Il est indispensable de s'appuyer sur les valeurs laïques et humanistes pour travailler avec les élèves dans une démarche fondée sur la confiance.

L'éducation à la sexualité se trouve à l'intersection de plusieurs champs :

- le champ biologique, qui comprend tout ce qui est de l'ordre de l'anatomie, la physiologie, la reproduction et ce qui en découle, en termes de contraception, de prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH-sida ;
- le champ psycho-émotionnel, qui permet d'aborder la question de l'estime de soi, des compétences psychosociales, des relations interpersonnelles, des émotions et sentiments, et d'inviter ainsi les jeunes à développer leur propre réflexion et à échanger avec leurs pairs, tout en respectant leur sphère privée ;
- le champ juridique et social, qui a pour objectif de sensibiliser les élèves sur des questions sociétales, les droits et devoirs du citoyen, les mésusages des outils numériques et des réseaux sociaux, les risques à une exposition aux images pornographiques, l'exploitation sexuelle, les violences sexistes et sexuelles, l'égalité femmes-hommes, etc. Il s'agit de combattre les préjugés, notamment ceux véhiculés dans les médias et sur les réseaux sociaux à l'origine de discriminations, stigmatisations et violences.

L'éducation à la sexualité vise également à proposer des ressources d'information et de soutien dans et à l'extérieur de l'établissement, notamment en mettant à disposition des élèves des dépliants et un espace d'affichage sur les structures locales et les numéros verts.

Lors des temps consacrés à l'éducation à la sexualité, les personnels de l'éducation nationale et les partenaires extérieurs formés sont soumis au même cadre éthique. En cas d'intervention d'un partenaire, les interventions sont assurées par un binôme de professionnels comprenant toujours un personnel de l'éducation nationale. Elles se déroulent sous la responsabilité pédagogique d'un membre de l'équipe éducative.

Principes éthiques

En intervenant devant des élèves, il s'agit de veiller à :

- mettre à distance ses représentations et son vécu ;
- instaurer et assurer dans le groupe un climat de confiance ;
- inviter les élèves à respecter la parole de chacun, tant durant la séance qu'à son issue ;
- encourager les échanges et l'élaboration commune des réponses à partir des préoccupations des jeunes, en toute neutralité, sans imposer ses propres questions et réponses ;
- respecter chacun, autant dans la prise de parole que dans le silence ;
- permettre aux enfants et aux jeunes de repérer ce qui relève de la sphère privée et de la sphère publique, et maintenir les échanges dans la sphère publique. Ce qui est débattu dans le groupe doit pouvoir être entendu par tous dans l'institution.

La séance

Il s'agit d'instaurer un temps et un espace de dialogue, de débats permettant aux élèves de susciter leur réflexion, de s'exprimer sur les sujets, les préoccupations qui les concernent. Le rôle de l'animateur ne doit pas pour autant se limiter à la seule écoute, il doit aussi être capable d'entendre leur questionnement, de transmettre des informations de manière claire, précise, et d'accompagner la réflexion du groupe.

Lors des séances d'éducation à la sexualité, l'approche pédagogique est celle de la relation éducative, dans un temps d'échanges encadré par des adultes formés, qui se réfèrent aux lois en vigueur et aux valeurs humanistes et laïques de notre société. Ces derniers, dans une posture d'écoute active, sont à même d'accompagner la réflexion dans la sphère publique, prenant en compte l'hétérogénéité et la diversité des élèves présents, et permettant l'acquisition de connaissances et de compétences pour développer des aptitudes au vivre-ensemble. Ils s'appuient sur la reformulation pour favoriser l'émergence des préoccupations des jeunes, le dialogue et la circulation des idées.

Dans la relation éducative, le professionnel doit accompagner l'élaboration de la réflexion avec le groupe. Dans ce cadre, il peut permettre au groupe, de faire émerger les représentations et les croyances liées à la santé, à la sexualité dans le champ social. Chacun peut ainsi repérer les normes et valeurs qui sous-tendent sa perception personnelle, celle de son environnement, et constater qu'elles ne sont pas forcément partagées par tous.

Fixer le cadre de l'intervention et l'organisation du groupe. Ce qui est dit lors des échanges ne doit pas sortir du groupe. Chaque parole a la même valeur et tous les éléments doivent être repris lors de la synthèse. Chacun a le droit de prendre la parole et inversement, chacun peut garder le silence s'il le souhaite (respect de la parole de chacun). L'aménagement de la salle doit pouvoir favoriser l'expression : chacun doit pouvoir voir la personne qui parle. Les horaires de début et de fin doivent être fixés à l'avance. Chacun des participants exprime clairement son adhésion aux règles de fonctionnement du groupe.

OBJECTIFS

- Comprendre comment l'image de soi se construit à travers la relation aux autres.
- Analyser les enjeux, les contraintes, les limites, les interdits et comprendre l'importance du respect mutuel.
- Apprendre à identifier et à intégrer les différentes dimensions de la sexualité humaine, biologique, affective, psychologique, juridique, sociale, culturelle et éthique.
- Acquérir un esprit critique notamment par l'analyse des modèles et des rôles sociaux.
- Développer son autonomie, sa responsabilité individuelle et collective.
- Acquérir des comportements de prévention et de protection de soi et de l'autre.
- Acquérir une culture de respect fondée sur l'égalité entre les sexes et la lutte contre les discriminations.
- Connaître et utiliser les ressources spécifiques d'information, d'aide et de soutien dans et à l'extérieur de l'établissement.

Le Groupe Wanda propose donc de relier la représentation de son spectacle « L'Origine du Monde », relatant l'histoire du sexe féminin à une ou plusieurs interventions d'éducation à la vie sexuelle et affective, dès l'âge de 13 ans

Déroulement d'un atelier de médiation comprenant 3 séances pour une classe (à aménager en fonction des possibilités) :

1^{er}) Dans un premier temps il est nécessaire que l'enseignant ou le responsable du groupe puisse expliquer aux jeunes ce à quoi ils vont assister. Il suffira de se munir du résumé du spectacle que la compagnie aura fourni au préalable. Dire qu'il s'agit d'un spectacle de théâtre joué par des professionnelles sur la thématique qui nous concerne et prévenir que des rencontres et ateliers de médiations vont être menés à l'issue de la représentation.

2^e) A l'issue de la représentation les comédiennes proposent un bord plateau. Il s'agit d'une petite discussion entre les comédiens et le public pour échanger à propos de ce qu'ils viennent de voir. Répondre à leur question, leur en poser. Afin de préparer leur esprit à la séance de médiation, qui devra se faire les jours qui suivent la représentation, il serait intéressant de leur proposer l'exercice du brainstorming sur le mot sexualité. La règle est simple, à la maison, ils écrivent sur un papier tout ce qui leur vient à l'esprit quand ils entendent « sexualité »

3^e) La première séance de médiation :

- Pour cette activité il sera judicieux de séparer les filles et les garçons pour une expression plus libre. La restitution en grand groupe permet d'aborder les points communs et les différences d'attentes entre les garçons et les filles.

Travail en petit groupe. Il s'agit d'évoquer les attentes de chaque sexe et de répondre à la question : -
- que pensez-vous que les garçons attendent des filles ou des garçons, dans la relation amoureuse? --
- que pensez-vous que les filles attendent des garçons ou des filles, dans la relation amoureuse ?

- Exercice de la ligne

Chaque participant devra donner son avis sur un item donné par l'animateur. Au préalable, l'animateur aura expliqué aux participants le code spatial permettant de se positionner dans la salle. Par exemple: A jardin: Oui je suis d'accord, au centre : Oui et Non, A cour: Non, je ne suis pas

d'accord et sur le proscénium : Je ne sais pas. L'animateur va énoncer aux participants les différents items. Il aura pris soin de choisir des items suffisamment « ouverts » pour laisser place à la discussion car il ne s'agit pas de répondre à un « vrai » ou « faux » Cette étape s'effectue en silence, sans argumentation. Ensuite, pour commencer à débattre autour de chaque item, l'animateur donne d'abord la parole aux participants s'étant positionnées à Jardin puis il alternera avec les personnes s'étant positionnées dans les autres espaces du plateau.

Affirmations possibles

- « Les garçons ne pensent qu'à « ça » ».
- « Les filles provoquent les garçons et puis, ensuite, elles disent non ».
- « Les garçons ne sont pas sentimentaux ».
- « Les filles sont plus romantiques que les garçons ».
- « les garçons n'osent pas parler d'amour ».
- « C'est le garçon qui doit faire le premier pas ».
- « Sortir avec une fille, c'est perdre les copains ».
- « Le chagrin d'amour, c'est une histoire de filles ».
- « En amour, il faut tout accepter ».
- « L'amitié entre un garçon et une fille, ça existe ».

- Restitution collective avec tout le groupe.

4^e) La seconde séance de médiation. En demi-groupe mixte si cela est possible.

- Jeu de rôles ou improvisations

Les participants devront interpréter des personnages impliqués dans une mise en situation définie au préalable. Par groupe de 2 ou 3, les participants déterminent celui qui jouera le personnage proposé et construisent ensuite ensemble son argumentaire. L'animateur circule dans les groupes pour les aider à surmonter les éventuelles difficultés; Ensuite, les acteurs prennent place au centre de la salle et jouent la situation préalablement présentée. Les autres participants les observent. Chaque acteur dispose ensuite de quelques minutes pour présenter son personnage et donner son impression sur la situation jouée. L'animateur effectue le bilan de la situation proposée, du jeu d'acteurs et des commentaires des observateurs. Des échanges entre participants et animateur peuvent alors être engagés.

Objectifs :

- Identifier les stéréotypes sexuels dans les mises en situation
- Confronter les stéréotypes sexuels identifiés avec la réalité
- Reconnaître les principaux stéréotypes sexuels véhiculés par la société

Exemple de thème d'improvisation

1. Des filles qui font du shopping
2. Des garçons qui font du shopping
3. Des garçons qui se préparent pour aller à une soirée

4. Des filles qui se préparent pour aller à une soirée
5. Des garçons qui parlent des filles
6. Des filles qui parlent des garçons
7. Des filles qui écoutent une émission de sport
8. Des garçons qui vont voir une comédie musicale

Retour sur chacune des mises en situation:

Après chacune improvisations, une courte discussion sera animée avec les jeunes en posant quelques questions.

- Partage de sources bibliographiques et cinématographiques. Egalement informations et numéros officiels distribués pour continuer la démarche éducative et préventive.

5°) La dernière séance de médiation

- 2h consacré à l'écriture d'un petit traité imaginaire et théâtral sur l'égalité homme/femme.

Les ateliers de médiation et de sensibilisation, proposés par le Groupe Wanda sont tout à fait pertinents et relève véritablement d'un engagement profond.

L'objectif pour nous est clair. Aider les filles à avoir moins honte de leur sexe et de leur plaisir, connaître et reconnaître leur véritable désir, et non répondre à celui de l'homme pour se construire. Et bien sûr aider les hommes à sortir d'idées préconçues, à se positionner différemment par rapport aux modèles sociaux et de genre qu'on leur transmet, à développer plus d'empathie. En apportant de nouvelles connaissances on ouvre des champs nouveaux de perception, d'adaptation et de condition. Après la discussion et les échanges que la compagnie aura suscité, il nous semble essentiel de passer par l'écriture et l'improvisation théâtrale. Ceci est important afin qu'il y ait une prise de conscience quasi physique de la domination masculine installée et ancrée dans nos sociétés, qui ressemble à quelque chose d'anodin, pris dans notre quotidien. L'expression d'un geste, d'un mot : le sexisme ordinaire.

Nous aimerions créer un espace d'invention et d'imaginaire, appelé « que serons-nous demain ? » pour mettre en perspective l'apprentissage de la vie concrète, réelle, qui avance et ne laisse pas toujours la place aux changements. Je pense qu'il est très important de conclure sur une note très ancrée, structurante, de ce que peut être la réalité empreinte d'un nouveau savoir. Nous sommes tous les agents d'un monde nouveau, plus juste.